

La filière PT-SI-PT est un secret bien gardé : « La concurrence est moins rude et l'on intègre davantage »

L'Obs

Moins connue que les autres maths sup et souvent ignorée, la filière PT-SI-PT offre pourtant des taux de réussite record aux concours des meilleures écoles d'ingénieurs.

MP, PC, PSI... Vous connaissez probablement ces filières de classes préparatoires qui font rêver les lycéens mathématiciens. À côté d'elles, une autre section existe, bien moins célèbre. Elle s'appelle PT, pour « *physique technologie* » et fait première année commune avec la filière PSI au sein de la maths sup PT-SI. Chaque année, elle rassemble environ 2 500 étudiants, dans toute la France. Un fragment des quelque 27 000 jeunes passant tous les ans par une CPGE scientifique. Pourtant, cette discrète inconnue est d'une efficacité redoutable. En 2022, parmi ses 2 508 candidats aux concours des écoles d'ingénieurs, 92 % ont été admissibles et 82 % ont reçu au moins une proposition d'établissement. À titre de comparaison, ils n'étaient « que » 82 % et 70 % à être dans ce cas au sein de la filière MP, pourtant la plus demandée.

Quand on zoome comme nous le faisons avec nos palmarès sur les performances des meilleures CPGE, on retrouve le même différentiel. Sainte-Geneviève, alias « Ginette », l'une, sinon la meilleure, des prépas françaises, place 88,8 % de ses élèves de PT dans le cercle resserré des meilleures écoles d'ingénieurs, contre 78,2 % de ses élèves de MP.

Comment expliquer alors que la filière n'attire pas davantage ? Pour une raison d'accessibilité d'abord : les classes PT, moins nombreuses que les MP et les PC, ne maillent pas tout le territoire. Mais à cela s'ajoute aussi un problème de (fausse) réputation. « *Dans notre pays, le mot technologie a une connotation malheureusement négative, certains ont l'impression que nous sommes prédestinés à accueillir des élèves en situation d'échec scolaire. Mais pas du tout !* » soupire Vincent Boyer, prof en sciences de l'ingénieur au lycée Gustave-Eiffel à Bordeaux, 7 de notre classement avec 51,3 % d'admis dans le top 12.

Plusieurs grandes écoles en sont très friandes

Cette méconnaissance fait toutefois le bonheur des curieux et des initiés. « *Mécaniquement, si les très bons élèves de terminale vont plutôt en MP ou PC, la concurrence devient moins rude* », reconnaît Vincent Boyer. Moins de concurrence, donc, mais aussi... beaucoup plus de places. Plusieurs grandes écoles sont en effet très friandes des élèves de PT. Au premier rang desquelles Arts et Métiers, qui leur réserve plus de la moitié de ses effectifs avec une chance sur cinq d'être reçu ! « *Pour nous, c'est un héritage historique, mais aussi une volonté de mettre en valeur les compétences à dimension technologique* », confirme Laurent Champaney, son directeur. Autre exemple : l'ENS Paris-Saclay qui a recruté l'an dernier 37 élèves de PT, contre 36 en PSI et seulement 18 en PC.

Prépas scientifiques : on connaît les lycées d'élite, mais voici les lycées « bons plans » qui font réussir

Cette impression d'avoir fait le bon choix, voire d'être un peu privilégié, Florian l'a clairement ressentie en prépa. Après une PT au lycée La Martinière-Monplaisir, à Lyon, choisie non par stratégie mais pour « *l'aspect concret de l'enseignement* », il a intégré la très cotée Télécom Paris : « *J'avais l'impression que les MP et PC étaient aussi bons, voire meilleurs que nous, alors qu'au final, en PT, nous avons davantage décroché des écoles prestigieuses.* »

Autre avantage : les épreuves en elles-mêmes. « *Tout est condensé sur une dizaine de jours, et non pas sur un mois. On ne se retrouve pas à devoir choisir entre deux concours* », souligne Raphaëlle, passée de la PT du Lycée polyvalent de Cachan à l'Ensta Paris.

L'exercice a toutefois une limite : « *Il faut aimer les sciences de l'ingénieur* », nuance Damien Iceta, professeur principal de cette même prépa de banlieue parisienne. Car, PT en comporte beaucoup : environ un tiers du programme. « *Un bon élève, c'est d'abord un élève qui apprécie ses matières... Rien n'empêche d'être un peu stratège mais il faut surtout faire son choix selon ce que l'on a envie de faire.* »

Cet article est paru dans L'Obs (site web) (<https://www.nouvelobs.com/societe/20230225.OBS70023/la-filiere-pts-pt-est-un-secret-bien-garde-la-concurrence-est-moins-rude-et-l-on-integre-davantage.html>)

© 2023 L'Obs. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le **4 mars 2023** à **LYCEE-FRANKLIN-ROOSEVELT** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news·20230225·OA·20230225×2obs70023